Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 49 (1954)

Heft: 4-fr

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie

moins, de préserver. A cette œuvre patiente, l'un des nôtres s'emploie, à ses risques et périls. Dans un pays où la rivalité traverse chaque chemin, il serait absurde autant que pernicieux de ne point nous associer à l'entreprise de M. Marcel Joray. Or il vient d'augmenter la collection par six ouvrages.

M. Samuel Chevallier présente, avec la verve que l'on devine, un Lausanne qu'il n'accable pas d'éloges parce qu'il l'aime de tendresse. De sorte qu'on l'écoute et qu'on le suit du haut en bas de cette ville « de guingois », comme il dit, mais que la fantaisie et la grâce fleurissent de bouquets inespérés, pour conduire la Suisse romande à son home.

En amont, aux contreforts des Alpes, M. Rochat-Cenise gagne à pas lents les hauteurs, par Ollon-Bex-Villars-Chesières. Ne nous plaignons pas de rester, après les vendanges, au pays des pilonnières où s'amassent les châtaignes; nous arriverons pour l'hiver à Bretayes. Le cicerone commence l'itinéraire par le bout qu'il lui plaît: Chesières avant Villars, et par le bon côté, celui de Huémoz, sans billet, car on y monte à pied. Saint-Triphon, Antagnes, Panex surgissent, et même l'abbave de Sallaz dont il nous fait la surprise. Laissant aux autres la corniche du boulevard supérieur, prenons la sente forestière cieux de ne point fatiguer les visiteurs et assez afin de gravir le Chamossaire qui rappelle non pas un chameau mais les chamois, ses hôtes de toujours. A la gorge de la montagne, le Lac des Chavonnes met une topaze en pendentif. Ailleurs, sous les reflets mordorés de l'Argentine, Anzeinda se blottit qui fut chanté par illustres. Récit alerte qui l'entraîne plus loin Juste Olivier, le poète du Vieux Gryon, patrie qu'il ne pensait, car, de si grands seigneurs, emdes varappeurs. Et ce serait manquer une mer- pereurs, comtes ou ducs, ne fait pas façon qui veille que de ne pas atteindre au creux des pro- veut. Aurait-il l'esprit propriétaire au point de fondeurs, Pont-de-Nant et son jardin alpin. Le soustraire Wala, conseiller de Charlemagne, au chef d'excursion a pour second le photographe Max Chiffelle. A son inspiration, d'autres flâneries, d'autres grimpées ralentiront le retour sur Bex. On y demeure sur sa faim, pour l'apaiser sans doute dans d'excellentes confiseries et peutêtre aussi parce que l'on y reviendra.

Il arrive aux Suisses de ne pas connaître Grindelwald. C'est un tort que les Anglais, ses Michel et son interprète M. Ferrazzini rapportent que le guide Almer, à l'âge de soixantedix ans, fit gravir le Wetterhorn à sa femme pour fêter au sommet leurs noces d'or. La race est digne des Tcherpaz, et se perpétue dans des bon, belle-sœur (non la fille) du roi de France; chalets décorés où grandissent de belles filles or « Madame la Grant » préférait de beaucoup portant au corsage les chaînes d'argent.

Au sud de cet Himalaya, le Rhône s'échappe du glacier. Son historiographe, le chanoine que Charles III, le dernier duc propriétaire, ré-Ignace Mariétan, avait naguère parlé des « Bis- gnait depuis près de trente ans quand il y péses » et décrit la lutte des Valaisans « pour nétra pour la première fois. Il est vrai que son

Trésors de mon pays (Editions du Griffon, l'eau », afin d'irriguer les prés accrochés sur La Neuveville) est le titre même de l'inventaire l'abîme. La lutte « contre l'eau » est le second que notre ligue s'efforce d'enrichir ou, à tout le volet du triptyque dont l'Alpe forme le fond, lutte où l'héroïsme exclut le pittoresque. La ligne pure l'emporte sur les méandres et les ingénieurs commandent ici l'armée des manœu-

> Pourtant, le naturaliste rappelle à notre souvenir (si j'ose mentir) que, dans les bras secondaires du fleuve, « la couleuvre vipérine et la belle couleuvre zamenis voisinent avec la couleuvre à collier », que « le seul pont de bois sur le Rhône est celui qui conduit de St-Maurice à Lavey », que les flots dont les peupliers d'Italie maintiennent les digues sont bercés, de Sion à Martigny, « par les cadences des cigales » et il m'apprend (car je n'ose mentir à nouveau) que les affluents du parcours valaisan sont au nombre d'environ trois cents qui, auprès de la Massa, la Viège, la Tourtemanna, la Navizance, le Bouorn, la Sionne et la Morge, portent des noms éblouissants: la Lizerne, la Prinza, la Lo-

> Mais, ce ne sont là que fioritures, car le chanoine dispute des facteurs climatiques, des résistances et des épis, confond les raisonnements saugrenus en un mémoire si docte que géographes et techniciens ne s'en passeront plus.

> Sera-ce en architecte que M. Edmond Virieux traitera de Chillon? En homme de goût, soumaître du métier pour éviter de fastidieuses nomenclatures. Du roc où elles reposent, il rebâtit l'une après l'autre tours et murailles, puis il sort de l'ombre les maîtres du château, ses gouverneurs, ses artisans, ses prisonniers ou ses hôtes donjon de St-Triphon où certains historiens le tenaient enfermé? Il doit avoir ses raisons pour le garder à son profit.

Auprès de Pierre II, qui fut le nouveau constructeur de Chillon, on ne s'attardera jamais trop longtemps, et M. Virieux eut raison de dire à quel point le comte en était fier, d'autant plus qu'il fut l'un des seuls princes de Savoie à en premiers amis, ont raison de blâmer. M. Hans apprécier le séjour. Déjà au temps du Comte Vert, on ne tenait plus l'endroit pour agréable. Durant ses glorieuses et lointaines campagnes, Amédée VI confiait le gouvernement à la ferme sagesse de son épouse, Bonne de Bour-Ripaille à la forteresse.

Sa descendance eut mêmes goûts, tellement

de Saint-Victor, y était traité en invité plutôt cher son avenir. qu'en prisonnier d'Etat, il le fit loger dans les de l'humaniste en lui mettant une chaîne au pied que, par bonheur, il n'eut pas à traîner.

tille du château qui mouillait à Villeneuve et gelberg, l'étang de la Gruère, Le Theusseret, La il n'a pas eu tort de donner vie, par l'évocation Goule ou Les Enfers, La Neuveville, Tavannes,

Pour parachever l'exploration, nous avons réservé Visages du Jura dont l'initiateur de la collection est à son tour l'auteur. Après avoir surveillé l'édition de soixante-cinq volumes, M. drosera carnivore et les bouleaux nains. De l'at-Marcel Joray a dépeint lui-même « un coin tachement du peuple à son Eglise, à ses coudu pays qui lui était cher, parce qu'il était le tumes, de l'amour de la précision, qui est l'honsien ». Avec la collaboration de l'artiste Jean neur des horlogers de Moutier, de Tavannes ou Chausse qui est le Président de Pro Jura, il fait d'ailleurs, à l'amour de la nature qui n'est pas un coup de maître, et au meilleur moment. Car l'exclusif apanage des amazones de Saigneléil clarifie ce qui dans l'esprit du public demeure gier, il établit la somme des vertus jurassiennes. nébuleux, et dès la première page, place le pro- Et s'il nous échoit la grâce d'aller ou de revenir blème sur le meilleur terrain.

agricoles et les régions industrielles. Il y a afin de ne rien manquer, le vade-mecum de M. ceux qui parlent le français, puis ceux, moins Joray. nombreux, qui parlent l'allemand. Et puis ceux, comme on dit, qui parlent « indistinctement » elle a déterminé, le 29 octobre 1950, « la recon- powski (Edit. E. Droz, Genève 1954). naissance officielle du peuple jurassien par la

passage, en 1532, laissa des souvenirs. Trouvant constitution cantonale »; elle permet au pays que François de Bonivard, le récalcitrant prieur de vivre sa propre vie intellectuelle et de cher-

Observateur exact, poète passionné, l'auteur soubassements dont l'architecture était fort belle exalte la ronde des saisons aux Franches-Monmais le silence moins aimable que la conversa- tagnes, le mystère du Doubs qui, d'un coup de tion du gouverneur. La légende servit à la gloire tête, ramène sa course vers la France et le Rhône, l'humanité de l'Ajoie, le moyenageux Laufonnais, Delémont, Porrentruy, Saint-Ur-Avec beaucoup d'à propos, M. Virieux a ré- sanne, Saint-Imier, métropoles du temps jadis sumé enfin ce que l'on sait aujourd'hui de la flo- ou d'aujourd'hui. D'autres sites surgissent: Spiedu passé, aux images magnifiques de l'album. Courtelary, Bellelay, le château de Pleujouse, et des paysages qui font rêver.

L'écrivain sait où subsiste la flore de l'époque glaciaire: les sphaignes, le lichen des rennes, la en ces contrées parfois austères et fascinantes, « Il y a les montagnes et les vallées, les régions souvent joyeuses ou tendres, nous emporterons,

Les beaux livres dessillent peu à peu les yeux, ce que dénote encore la Romandie réalisée par les deux langues. Il y a le nord, catholique, et Roedelberger aux éditions Atar avec le conil y a le sud, protestant, de sorte qu'il n'y a cours de plusieurs des nôtres. Et nous ne saupas d'unité jurassienne et j'en suis bien aise », rions terminer cette chronique sans mentionner déclare M. Joray posément: « la diversité, voilà un livre dont il faudra reparler en raison des la caractéristique du Jura ». Mais, de par l'his- révélations qu'il apporte sur des lieux soi-disant toire, il existe une « conscience jurassienne »; connus: La Terre Bernoise, par Georges Stem-

Henri Naef.

Liquidation des écus de chocolat

L'Ecu de Guillaume Tell a reçu un excellent accueil auprès du public; mais, comme d'habitude, il en reste un solde, que nous nous proposons d'écouler à prix de gros. Les écus, stockés dans les fabriques de chocolat, sont en parfait état de conservation. Nous les offrons à nos membres et amis au prix très avantageux de 13 fr. 50 la boîte de 50 pièces, et de 7 fr. la boîte de 25. Pour Pâques, les jolies et savoureuses médailles d'or feront très bon ménage avec le œufs et les lapins!

Adresser les commandes à: « Vente de l'Ecu d'or du Heimatschutz, Case postale, Zurich 23. »